

## Retour de la communauté

Ce qui a fait le succès de cette communauté c'est la blanche blanche qui nous a été laissée. Grâce à la disponibilité de l'ensemble de l'équipe, nous avons eu l'impression d'avoir les cartes en main. Nous avons changé de lieu, d'horaire, de jour, de rythme de rencontre pendant des mois jusqu'à trouver une dynamique qui nous convenait.

Alors qu'au départ se voir tous les mois semblait très difficile nous avons fini en nous voyant toutes les semaines et même deux fois la même semaine. L'idée du jeu de l'oie en guise d'illustration vient du sentiment qu'il y a vraiment eu plusieurs phases. Une phase où l'animation tenait tout et parfois même en tenant tout ce n'était pas assez. une phase d'exploration complètement à l'aveugle et en acceptant de ne pas savoir si cela allait donné quoi que ce soit. Et tout d'un coup, un groupe. Une communauté.

Ca n'a pas toujours été évident de voir des gens partir, surtout que c'était souvent parce que les problèmes devenaient trop lourds pour pouvoir les partager. Mais on a vu aussi des gens arriver. La plus jeune astucieuse à s'être assise à notre table avait deux ans et la plus âgée 70 ans. La plupart des participants étaient des femmes, étudiantes, en service civique, en emploi, en recherche d'emploi, retraitées.

Grace à la mobilisation d'associations de médiation nous avons pu aller individuellement au contact de personnes qui étaient très éloignées de la participation et faire venir leur parole dans le débat à défaut de pouvoir physiquement leur faire rencontrer les autres membres du groupe.

Le trait commun de tous les participants est d'avoir voulu des actes.

Réfléchir. Pourquoi ? C'est ce que déjà chacun fait face à sa situation problématique au quotidien. Agir. Comment ? Si la mayonnaise a pris c'est parce que le « comment » a remplacé le « pourquoi » et grâce à l'implication de Florence Grollier, médiatrice énergie, qui, séance après séance, a rappelé son expérience, donné des exemples de situations réglées, de solutions trouvées.

C'est parce qu'ils trouvaient des solutions que les astucieux ont voulu les partager avec d'autres. Et c'est parce qu'ils n'en trouvaient pas parfois qu'ils ont souhaité interpeler les élus et les bailleurs sur l'enjeu de l'habitat.

C'est parce que la Collectivité a su s'effacer et rompre avec ses habitudes que les participants se sont sentis en sécurité et en confiance. Ce n'était sûrement pas facile d'accepter qu'une communauté reste plus discrète et silencieuse mais l'effort a payé. Lors de la première séance, lorsque l'ouverture du groupe au regard extérieur avait commencé à être évoqué, les réactions avaient été tendues et certains n'étaient plus revenus. Quand enfin le groupe a accueilli fin février une journaliste de Nantes Passion, les astucieux ont essayé de négocier avec elle un supplément Spécial Astucieux dans le magazine municipal. Ils sont devenus curieux du Grand Débat et de l'organisation. Maxime « qui nous a vraiment trouvé une belle salle », Elise « qui fait les trucs » et l'ensemble de l'équipe du grand débat « on est vraiment trop bien chez eux. Ils nous empêcheraient vraiment de continuer à venir? »

Et les astucieux ont plus d'un tour dans leur sac. « Si on vient un peu tard, ils verront pas qu'on continue à faire des réunions ».